



## Fortaleza – Etat du Ceará - Brésil



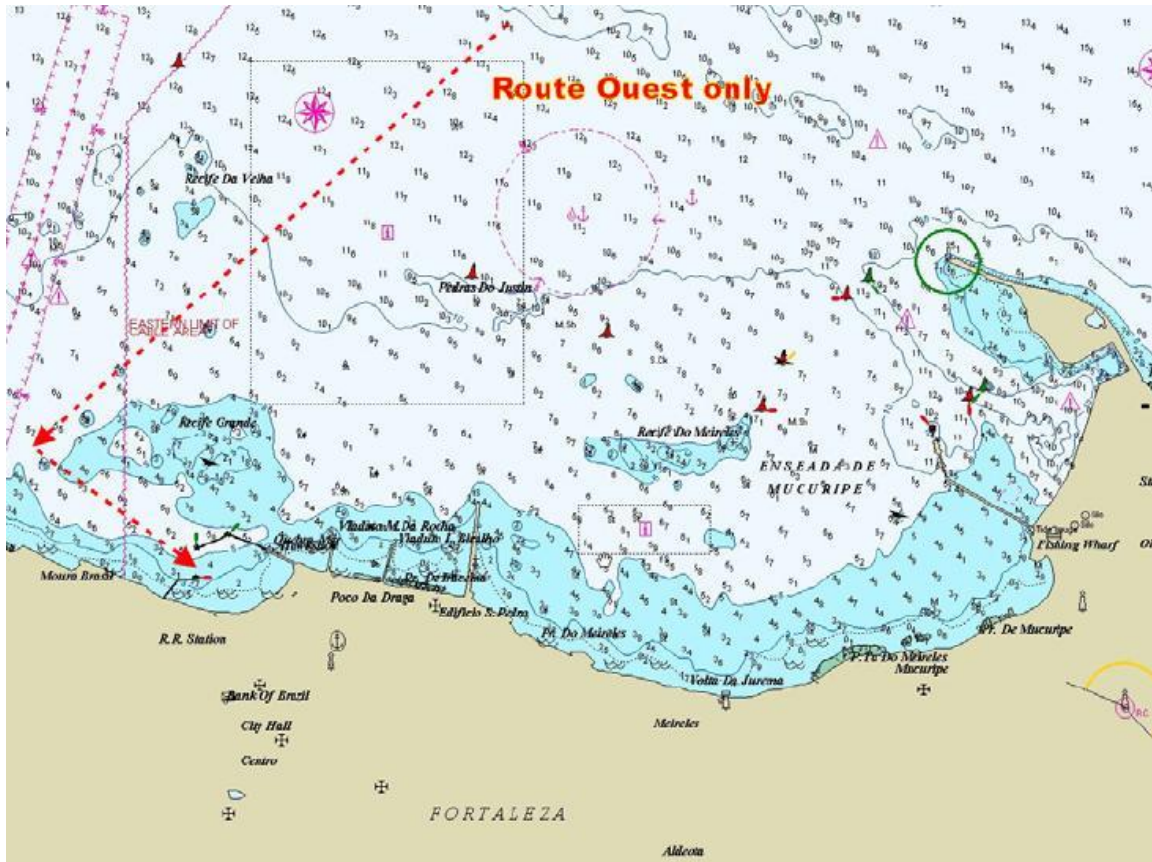
Des plages à perte de vue, des dunes immenses et plantée au milieu du tout, une ville aujourd'hui balnéaire. Plus de 300 jours de soleil par an et des pluies qui se font moins abondantes. Avec le réchauffement de la planète, il ne pleuvra peut-être plus par ici dans quelques années.

Cet état du Nordeste est bien pauvre et le strass de la ville fait miroiter des mirages à la population à très faibles ressources de l'arrière pays. La quête de ces mirages n'aboutit qu'à l'extension de la misère urbaine et son lot d'insécurité. Le quartier de Pirambu semble avoir emporté aujourd'hui la palme du plus grand quartier de miséreux du Brésil en dépassant la favela de Rozinha à Rio.

Pour le plaisancier lambda, c'est une étape possible pour atterrir après la transat ou un arrêt qui coupe la remontée vers les Antilles.

Infos techniques :

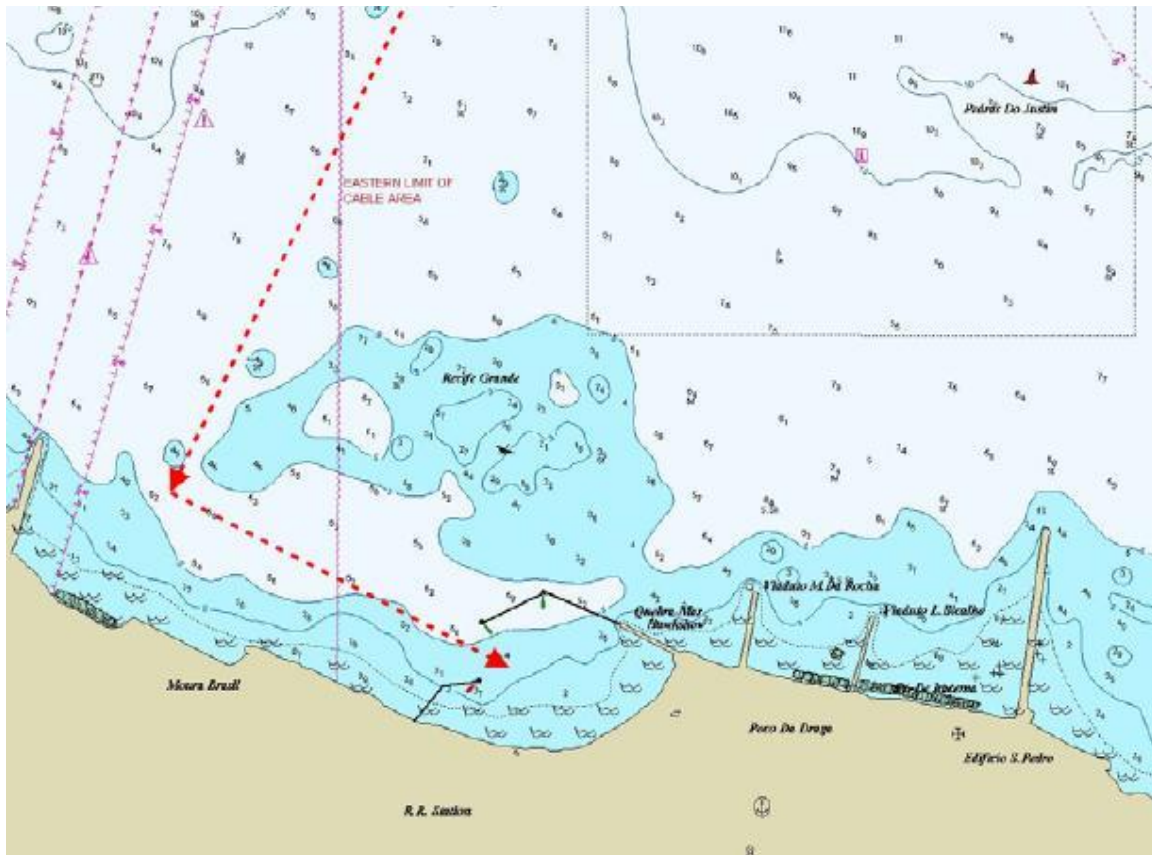
## Approches



Le plateau continental s'étend loin au large et l'approche de la ville se fait sur des fonds de 10 à 20 m pendant une dizaine de milles, mais aucun danger n'est à craindre sur la route d'approche. On notera simplement le champ pétrolier à 50 milles au NO de la ville et à 15 milles de la côte. Fortaleza est également un petit port de cargos, avec peu de trafic de navires. Par contre, on se méfiera des jangadas (sorte de radeaux à voiles typiques du Ceará, utilisés pour la pêche) qui naviguent jusqu'à 40 milles au large et qui ne sont pas nécessairement bien éclairés.



## Atterrissage



Le port de commerce est à l'est de la ville et le bassin de la marina est à l'ouest. Juste au nord de l'entrée du bassin de la marina, la carte indique UNE épave. En fait il y en a DEUX. Plus une TROISIEME qui s'est invitée ...



Pour la petite histoire, le « Mara Hope » s'est échoué là, au milieu des années 70. La ville de Fortaleza a commandé son découpage, mais l'immense premier morceau tronçonné a coulé 100 m plus au sud ... Les travaux se sont arrêtés là et maintenant deux grandes ferrailles d'acier de plus jaillissent hors de l'eau.

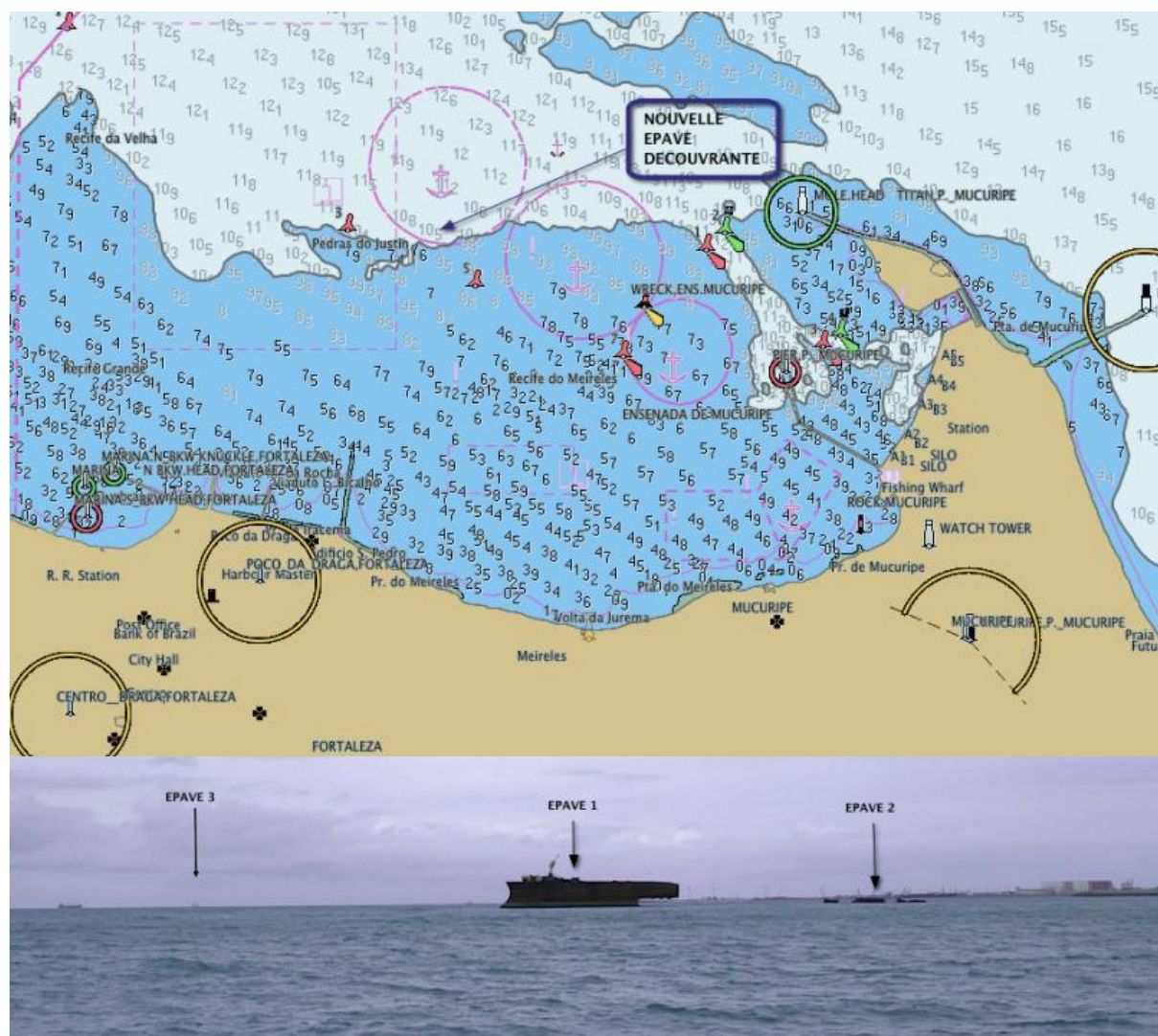
Le « Mara Hope » est tellement énorme que dans un premier temps on hésite à le prendre pour une épave. C'est une coque de 60 m qui trône presque à plat sur un banc de sable. Son état d'épave est finalement attesté par la teinte noire mate de la coque rouillée.

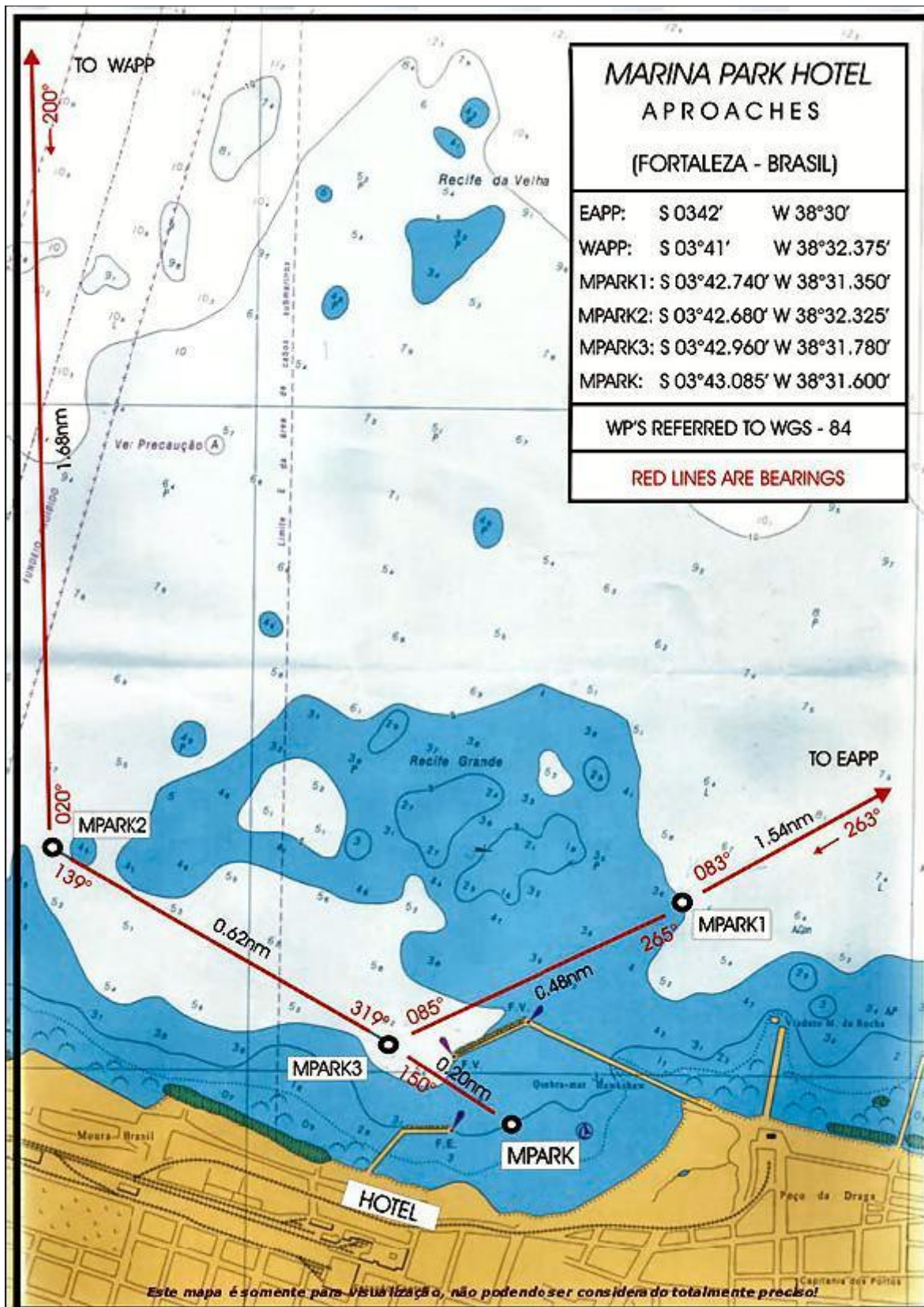


### Troisième épave 2013 :

Une nouvelle épave est signalée dans la zone de mouillage des cargos devant Fortaleza. Elle pourrait être sur la route des voiliers car elle est dans la zone d'approche de la Marina Park Hôtel. Attention, il ne s'agit pas du Maria Hope décrit ci-avant mais d'une autre épave. L'approche Ouest est d'autant plus conseillée, en arrondissant largement au début de l'approche pour venir sur un axe plutôt Nord - Sud.

La position approximative de cette ferraille est **3°41,99'S 38°30,30'W**. Elle est balisée par une petite marque pourvue d'un feu blanc clignotant placée en son NO. La balise ne répond pas aux normes internationales en matières de danger (danger isolé ou marque cardinale) et est difficilement identifiable depuis le large à cause des lumières de la ville en arrière plan. Les cartographies papier ou électronique ne sont peut-être pas à jour.





La route d'entrée EST de la rade, suggéré par la Marina et par le guide de Marçal Ceccon, passe entre les deux épaves et la jetée.



Je DECONSEILLE fortement cette route, elle ne fait gagner que 5 minutes de temps (en venant de l'Est) et est hors du bon sens marin. De nuit, cette route est à proscrire. Il faut faire le tour du banc des épaves par l'ouest et rentrer tout droit dans la rade. C'est facile et sans risque.

### **Mouillages**

Il est possible de mouiller dans la rade sur fond de vase de bonne tenue. Mais il faut se renseigner à l'hôtel (de la marina) pour connaître l'état de la sécurité au mouillage au moment où vous y séjournerez. Il y a eu un temps quelques problèmes de vol mais nous n'avons pas eu de souci durant les quelques nuits passés à ce mouillage (en groupe ou seuls). Avec un PC sensible posé sur la capote du cockpit, il nous a même été possible de nous brancher sur le WiFi de l'hôtel.

### **Marina**

On pénètre dans une rade bien protégée des vents de secteur Nord, Est (direction locale de l'alizé d'été) et Sud. Seul le NO peut rentrer. Toutefois, la houle résiduelle entre assez facilement lorsqu'il y en a. Le fond de la rade est occupé par un chantier naval (**INACE**) qui construit des bateaux métalliques (chalutiers, barges et yachts dans le genre bateau de travail).

Juste derrière la jetée de droite en entrant dans la rade, se trouve la petite marina du «**Marina Park Hotel**». Cette jetée est plus longue que sur la carte. Elle a été rallongée. La carte ne fait pas apparaître correctement la forme de la berge. En définitive, l'entrée est bien moins large que dessinée, ce qui est d'autant mieux pour la protection du bassin.



Le quai est formé par un assemblage branlant de caissons métalliques (type caisson UNIFLOAT du génie militaire pour établissement de pont provisoire). On peut amarrer une trentaine de bateaux. Il y a quelques bateaux résidents.



L'amarrage se fait avec ancre à l'avant et amarres sur les caissons. Il FAUT poser l'ancre le plus en avant possible (50 à 60 m) et la laisser poser un temps sur la vase avant de tirer dessus. Le vent dominant d'est ne facilite pas la manœuvre en été. Nous avons posé une seconde ancre avec le dinghy lors de nos deux passages. Vous jugerez.

Un minimum de 4 amarres arrière est indispensable, voire 6 car les coups de rappels sont terribles dès qu'un peu de houle entre dans le bassin. L'idéal est de poser des pneus sur une paire d'amarres arrière pour bien amortir le rappel du bateau. Ces pneus traînent souvent sur le ponton, ou en haut de l'escalier. Un gros pare-battage est indispensable pour protéger le tableau arrière. Le «capitaine» de port vous fera éventuellement poser une paire d'amarres anti-swing entre le maître bau et le quai. L'amplitude de la marée fait 3,20 m en moyenne.

Le dessus des caissons a été repeint. Maintenant, on ne goudronne plus le pont de nos fiers navires avec les semelles. Vous avez compris : c'est le bazar ! Mais ça fonctionne ! Disons qu'il faut un peu plus de temps pour s'installer et se sentir bien.

Certains skippers laissent leur bateau seul ici avec une seule ancre à l'avant et partent se balader dans le pays ou rentrent en Europe. Je ne le ferais pas. En cas de houle, le bateau demande de l'attention, voire de dégager. C'est ce qui nous est arrivé lors de notre dernier passage. Les à-coups étaient tels que nous en perdions l'équilibre.

Le «capitaine» de port est normalement dans son bureau sous le plan incliné qui monte à l'hôtel. Il est absent le week-end.



## ATTENTION

Une bonne partie des pontons de la marina ont été détruits par une tempête (2016/2017). Leur reconstruction n'est toujours pas commencée (avril 2020).

Toutefois il est possible de prendre place dans le bassin avec une ancre à l'avant (comme précédemment) et des aussières sur l'arrière autour des pieux. Cela permet de se positionner environ à 6 m des pieux et de se raccorder au 220V par un long câble vers le quai. La descente à terre se faisant évidemment par l'annexe au dinghy dock. C'est un pis-aller mais vous pourrez profiter de la piscine ...

Tenez-moi au courant si les travaux de réfection sont en cours. Merci.

[patrick@amelcaramel.net](mailto:patrick@amelcaramel.net)





## Prix Marina

Le prix de l'amarrage était cher pour le Brésil lorsqu'il y avait un semblant de ponton, mais les services rattrapaient l'affaire. Au vu de l'amarrage actuel, j'espère que c'est provisoirement démocratique !

## Services Marina

Le Marina Park Hôtel est probablement la meilleure escale du Brésil au niveau des services à disposition. La piscine est splendide. En forme de trèfle à quatre feuilles, elle jouxte un petit bois de cocotiers qui laisse juste passer assez de brise pour ne pas avoir trop chaud. Si la mer vous tente, une petite plage se trouve à l'extrémité ouest de l'hôtel



Le personnel pléthorique du bar veillera à vous désaltérer et à vous alimenter. Il faut essayer le cocktail d'ananas servi dans le fruit entier !

Vous pouvez jouer au tennis, suer dans le sauna ou faire une partie de billard. Sinon, les hamacs dans le bois de cocotiers vous accueilleront pour la sieste, à moins que vous ne soyez tenté par le service de massage en plein air.

Un des restaurants de l'hôtel propose des repas à prix très raisonnable si vous ne souhaitez pas aller au centre ville. Vous perdrez les kilos superflus dans la salle de fitness, puis vous vous laverez dans les douches près de la piscine qui font couler une eau abondante et tiède.



## **Autre possibilité de mouillage**

Le Iate Club de Fortaleza, à l'est de la ville, à côté du port de commerce. Seulement mouillage. Insécurité importante due aux « chicos » (gamins désœuvrés de la ville).

## **Formalités**

La Capitania dos Portos, la Receita Federal et la Policia Federal se trouvent au quai de commerce de l'autre côté de la ville. Le « capitaine » de port vous indiquera les adresses sur un plan. Il vaut mieux y aller en taxi. On peut faire ici son entrée et sa sortie du pays. Ils y sont habitués, ce qui facilite le dialogue.

## **Services Port**

Vous l'aurez compris, il s'agit surtout d'une marina qui sert de spectacle aux clients de l'hôtel. Il n'y a pas de services autres que les installations hôtelières. Toutefois, le chantier naval INACE à 200m (c'est le même groupe familial) dispose d'élingues et d'une grosse grue mobile qui peut vous sortir de l'eau si votre bateau est équipé de points d'ancrage. Il y a aussi un plan incliné de 50 m pour les très gros bateaux, mais l'addition sera salée.

## **Dinghy**

Si vous êtes au mouillage, vous pourrez laisser le dinghy amarré au dinghy dock en début de ponton. Il va se cochonner sur les caissons, mais sera en sécurité ici.

## **Sécurité sur l'eau**

Très bonne au port. Incertaine au mouillage.

## **Services nautiques**

Possibilités de travaux lourds au chantier naval, mais tout se paye en dollars. Voir le « capitaine » de port pour les possibilités (marchand de batteries, diéséliste, électricien, polyester, ...). Au shopping Iguatemi, le département « auto » de l'hypermercado « Extra », pourra aussi vous aider.

## **Eau**

Il y a de l'eau sur le quai (manches à eau du quai). Nous la buvons, une fois filtrée avec un filtre General Ecology (voir chapitre « [Eau potable et dessalinisateur](#) »).

## **Electricité**

Du 220V est disponible sur des prises domestiques scotchées sur la rambarde. Les fils courent sur les caissons métalliques ... Mais ça marche ! Heureusement qu'il ne pleut presque pas.



## **Gasoil**

Pour les petites quantités, la station service Ipiranga à 100 m à gauche de la sortie de l'hôtel. Le gardien vous ouvrira une grille latérale qui vous évitera de traverser le lobby avec vos bidons.

Pour les plus gros volumes (plus de 50 litres), vous pouvez vous faire livrer via une petite remorque citerne. Le gasoil coulera par gravité du quai à votre réservoir. Prix du service : prix du gasoil à la pompe + un supplément raisonnable (à vérifier avant) pour le service.

## **Gaz**

Pas de recharge, mais un service d'échange de bouteilles brésiliennes à la station Ipiranga.

## **Ordures**

Poubelles à la sortie du quai. Tri des déchets.

## **Internet**

Luxe suprême : WiFi gratuit partout sur le ponton. Le signal est bon et pénètre dans les bateaux. Il fonctionne aussi au bord de la piscine, même en buvant une caipirinha. Au mouillage dans l'avant port, vous devriez capter le signal WiFi, même sans antenne marine.

## **Téléphone**

Cabines juste à la sortie du ponton. Mais pourquoi les utiliser puisque vous avez Skype à votre disposition à bord ?

## **Laverie**

Possible via l'hôtel, mais c'est assez cher, sinon une ménagère se fera un plaisir de vous laver tout cela. Elle vous proposera également de nettoyer l'intérieur du bateau (voir « capitaine » de port).

## **Avitaillement**

Pas grand-chose tout près. Il faut monter au centre de la vieille ville pour trouver quelques rares opportunités, sinon excellent supermercado Pão de Azucar à 5 kilomètres vers le centre ville (beaucoup de produits français) ou le splendide Shopping Iguatemi (Hypermercado Extra) qui est un des plus grands du Brésil. Vous pourrez acheter en ville tout l'électroménager en 220V (ventilo, Karcher, ...) puisque c'est la tension de cet état. Mais attention, c'est tout de même du 60Hz. Certains équipements ne fonctionneront pas sur 50 Hz à votre retour en Europe (micro-ondes par ex.).





### **Restos**

A l'hôtel, le restaurant de la piscine est ouvert jusqu'à 23 heures avec un choix de plats limité. Un des deux restaurants de l'hôtel fonctionne suivant la formule de buffet libre pour un prix très raisonnable. Assez bon.

Churrascaria « **Boi Preto** » sur le front de mer en ville (grillades et grand buffet de sushis). Excellente qualité de produits. Le « **Brazao** » près du Pirata, est ouvert 24/24 et on y mange bien et c'est authentique.

### **Argent**

Change à l'hôtel à un taux pas terrible. L'ATM le plus proche est à l'Emcetur (prison coloniale joliment transformée en marché artisanal et musée), en ville, juste au-dessus de l'hôtel.

### **Médical**

Hôpitaux en ville.

### **Taxi**

Sur le parking de l'hôtel ou sur la rue. Pour les courses plus lointaines (Musée de la Cachaça ou les plages hors de la ville), il faut négocier le prix. 20% de rabais sur le prix annoncé est possible.

### **Bus**

Les bus sont à prendre sur la place centrale de la vieille ville, au-dessus de l'hôtel.



## **Voiture de location**

Possible à l'hôtel.

## **Avion**

L'aéroport est peu éloigné de la ville. C'est une ville où il est facile de faire des échanges d'équipiers. Vols directs sur l'Europe (Lisbonne).

## **Délinquance**

Attention, ce n'est pas brillant. Ne pas circuler à pied dans la vieille ville après la tombée du jour. La délinquance est surtout le fait des « chicos » (très jeunes armés de couteaux). Le système mafieux et les gros calibres sont actuellement réservés aux quartiers miséreux débordants.

En ce qui nous concerne plus particulièrement. Il faut éviter de prendre l'escalier en face de la sortie de l'hôtel qui mène à la place du centre de la vieille ville, même de jour. Voyous et prostitution de droguées. Il faut prendre la ruelle située 200m à gauche. Elle mène directement à l'Emcetur.

## **Tourisme**

La ville n'a pas beaucoup de points d'intérêt. On retiendra l'Emcetur et l'immense marché artisanal où vous trouverez une foule de souvenirs pour la famille et les noix de Cajú dont l'état du Ceará est le principal producteur. Le centre culturel « Drago do Mar » et ses nombreux restos musicaux. L'ambiance très animée du quartier des plages en soirée. Le musée de la Cachaça à 30 kms (nous sommes dans l'état où se distille l'Ypioca). Et surtout hors de la ville les très nombreuses plages kilométriques et les hautes dunes qu'il faut parcourir en buggy. Un plan du Ceará et un autre des environs de la ville se trouvent en fin de ce chapitre.



## **Croisières locales**

Rien.

## **Baignade**

Dans la piscine, c'est le plus proche et le plus pratique.

## **Plongée**

Rien.

## **Pêche**

Au large, normalement ça mord. Normalement ...

## **Musique**

Vous êtes dans le Nordeste. C'est le pays du Forro, musique chantée très rythmée, faite pour faire danser les foules. Ne pas manquer la soirée du lundi au **Pirata**, la boîte en plein air la plus connue du Brésil. Fête assurée sur scène et dans la foule jusqu'à l'aube. Les groupes se succèdent, vous serez crevé le premier. Il y a plusieurs autres établissements dans le style, mais le Pirata est connu dans tout le Brésil et même ailleurs.

## **Langues**

Les touristes sont essentiellement nationaux, donc on cause essentiellement brésilien. A l'hôtel on comprendra un peu votre français ou votre anglais.

## **Guide nautique**

A part ceci qui est le plus complet, il y a le guide de Michel Balette (peu bavard sur le lieu) et le guide photocopié de Marçal Ceccon qui n'est jamais venu à Fortaleza ! Comme dit plus haut, je ne suis pas d'accord sur son approche de port.

## **Cartes**

La cartographie Navionics OK. C-map vous amènera aussi jusqu'au port.



## Conclusions



C'est une étape de repos après la transat ou les trajets au près des bateaux remontant vers le nord. Tous ceux qui s'y sont arrêtés ont finalement apprécié l'agrément de l'hôtel, même si la ville peut décevoir. Elle n'a pas la personnalité de ses grandes sœurs plus au sud.

Reste que bon nombre de personnes ne mangent pas à leur faim. Ici plus qu'ailleurs, il faut être réceptif aux petits vendeurs dans les rues. Dépenser sans compter vos billets d'un ou deux reis. Vous ferez des heureux et cela n'aura pas d'impact sur la caisse de bord.

Pour beaucoup d'entrevous, ce sera le début ou la fin de la croisière brésilienne. Ne la gâchez pas en prenant des libertés avec votre sécurité. Ici comme ailleurs, l'insécurité augmente, devient plus violente et plus dramatiquement englobe maintenant les enfants. Relisez notre article sur le « Brésil pratique » ...

Création : mars 2007 - Dernière mise à jour : avril 2020

[patrick@amelcaramel.net](mailto:patrick@amelcaramel.net)

<http://www.amelcaramel.net>, le site dédié au grand voyage en voilier

Crédit photos : Gaétan – Daniel – Patrick de Caramel – Olivier de Zorba – Dany de Farniente





# CEARÁ

Ninguém tira da cabeça.

**Telefones Úteis**

Aeroporto	(85) 3477.1667
Centro de Turismo	(85) 3101.5508
Centro de Convenções	(85) 3101.4691
Rodoviária	(85) 3101.3397
SETUR/Sede	(85) 3101.4688
Polícia	190
DECOM	0800.85.8001
Delegacia de Apoio ao Turista (Polícia Civil)	(85) 3101.2488

<b>1</b>	<b>Costa SolNascente</b> Mangues, ilhas, lagoas, lagoas, fontes e mar de tabuleiro	
	FORTIM	124 km
	ARACATI	141 km
<b>2</b>	<b>Costa SolPoente</b> Mangues, ilhas, lagoas, mangues, estuários, lagoa e rio	
	ACARAÚ	238 km
	CAMOCIM	362 km
<b>3</b>	<b>Chapada da Ibiapaba</b> Floresta tropical, cerrado, gramíneas, florestas, cachoeiras e fauna	
	TIANGUA	319 km
	VICOSA DO CEARÁ	349 km
<b>4</b>	<b>Serra de Baturité</b> Serra, mesa atlântica, rio, fontes, cachoeiras, caatinga e fauna	
	BATURITÉ	93 km
	PACOTI	95 km
<b>5</b>	<b>Vale do Acaraú</b> Serto	
	SOBRAL	233 km
	MERUOCA	260 km
<b>6</b>	<b>Sertão Central</b> Montanhas, caatinga, fauna, rios e arqueologia	
	QUIXADÁ	158 km
	QUIXERAMOBIM	206 km
<b>7</b>	<b>Cariri</b> Floresta tropical, caatinga, fontes, cavernas, florestas, paleontologia, arqueologia e fauna	
	JUAZEIRO DO NORTE	495 km
	CRATO	506 km





